






*A*tlas *P*aysager et *P*atrimonial

Ch'live d'images éd pèr ichi





ESTREES-LES-CRECY

<i>P</i> aysages d'aujourd'hui	p.3-4
<i>E</i> volution des paysages	p.5
<i>P</i> etite histoire	p.6
<i>P</i> atrimoine bâti	p.7
<i>E</i> space public soigné : un cadre de vie agréable pour les habitants	p.8
<i>F</i> iche patrimoniale	p.9-12
<i>P</i> atrimoine agricole.....	p.13
<i>D</i> eux fermes isolées.....	p.13
<i>P</i> atrimoine religieux	p.14
<i>P</i> atrimoine remarquable	p.14
<i>C</i> ouleurs et matériaux	p.15
<i>L</i> ecture du paysage bâti	p.16
<i>E</i> njeux paysagers et patrimoniaux	p.17
<i>B</i> oîte à outils	p.18

Les grands paysages d'Estrées-lès-Crécy

-  espace urbanisé : le village et les hameaux
-  espace agricole : les champs
-  espace agricole : les pâtures

Les éléments ponctuels intéressants pour l'écologie et le paysage

-  bosquets, haies
-  traces de l'ancien courtil
-  chemins ruraux
-  points de vue sur le village et perspectives sur le paysage



Les prés-bocagers

Constitués de pâtures entourées de haies, ils caractérisent la présence ancienne du courtil qui était autrefois le seul espace clôturé du finage. Il s'agissait en fait des jardins privés dans lesquels les plantations de haies en fond de parcelles étaient autorisées. Les haies arborées avaient alors de multiples fonctions : protection contre les intempéries, parcage du bétail, bois de chauffage. Des traces de l'ancien courtil sont encore visibles et témoignent de l'histoire locale de la commune. Cet espace joue un rôle fondamental de transition entre la zone agricole et la zone bâtie.

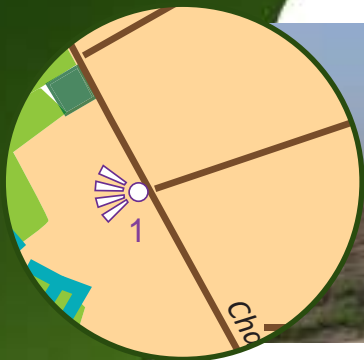


Le paysage des grandes cultures céréalières domine le territoire de la commune. Cette partie du plateau est faiblement vallonnée et offre un paysage très ouvert, ponctué par la présence du village et du Bois Ramonnoy.



Le village s'est développé sous la forme d'un village-rue le long des principales voies de communication. La densité du bâti est faible, mais le village reste groupé dans sa ceinture bocagère.

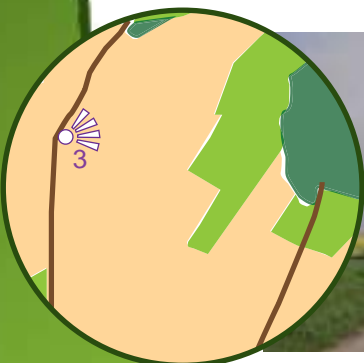
Les paysages de la commune aujourd'hui



1 Vue sur le village depuis la chaussée Brunehaut



2 Chaussée Brunehaut, point de vue sur le paysage au nord de la commune



3 Paysage sur le chemin de la ferme du Bois d'Ausse



en 1947, la commune présente de nombreux vergers entourant l'espace bâti. Le courtil - ceinture bocagère autour du village - est très visible. La commune est située au coeur d'une mosaïque de parcelles agricoles. *source : IGN*



en 1965, le courtil est encore présent autour du village même si les vergers et les haies ont parfois disparu.
source : IGN

Les paysages qui entourent le village ont peu évolué jusque dans les années 1960 avec la présence de la ceinture végétale qui entourait le village.

Aujourd'hui, cette ceinture est plus éparse mais la photographie aérienne de 2012 permet de voir les traces du courtil notamment au niveau de ses anciennes limites matérialisées par les haies.



en 2012, les vergers ont disparu mais les haies encore présentes permettent de situer les limites de l'ancien courtil.



▲
Vue de la Chaussée Brunehaut à la hauteur de la rue de la Croix.

La forme du village

Estrées-lès-Crécy forme un village-rue, village qui s'est développé le long des voies de communication. Le nom même du village témoigne de cette implantation du bâti aux abords des voies romaines, et notamment à l'ancienne chaussée Brunehaut située à l'est du village : « estrée » vient du latin « strata » qui signifie « route ».

Pour se repérer sur ce vaste territoire communal, les populations ont implanté des calvaires aux croisements des routes et chemins agricoles.



carte de Cassini du 18^e siècle, à l'est du village la chaussée Brunehaut est visible. source : IGN



carte d'Etat-major du 19^e siècle. source : IGN

Du côté de la population...

années	1836	1872	1906	1962	1975	1990	2010
nombre d'habitants	957	874	585	444	380	353	390




Source : Archives départementales de la Somme / INSEE

C'est au début du 19^e siècle que la population de la commune était la plus forte avec 957 habitants en 1836. Si la population n'a cessé de diminuer pour atteindre 353 habitants en 1990, elle tend à augmenter depuis ces 20 dernières années. Le bâti s'est densifié pour accueillir ces nouvelles populations notamment par l'implantation de nouvelles constructions.








Place centrale d'Estrées-lès-Crécy

Estrées-lès-Crécy : village-rue du Ponthieu

-  une implantation du bâti de part et d'autre des rues
-  maisons nouvellement construites aux franges du village
-  les hangars : une activité agricole au coeur du village

— un réseau de rues orthogonales

Estrées-lès-Crécy : un riche patrimoine agricole

-  patrimoine agricole : corps de ferme et longères caractéristiques
-  patrimoine domestique : maisons de maître
-  patrimoine religieux : église, chapelle et calvaires
-  patrimoine civil : écoles
-  les places enherbées du village



Le cadastre napoléonien datant de 1828 révèle la permanence de l'implantation du bâti le long des voies de communication et en alignement sur les rues.

Source : Archives départementales de la Somme



L'espace public se structure autour de plusieurs points de repère que sont les anciennes mares, aujourd'hui asséchées, enherbées et abritant un patrimoine religieux.

Les anciennes mares : puits privés et mares publiques témoignent de l'importance de l'eau pour le quotidien des habitants. Si certains puits sont encore visibles dans les cours, les mares ont quant à elles été asséchées et constituent aujourd'hui de petits espaces publics enherbés qui viennent aérer le tissu urbain tout en témoignant de l'histoire locale. Des édifices religieux (église, chapelle, croix) viennent marquer l'emplacement de ces anciennes mares et constituent des points de repère de l'espace public.

La place enherbée Rue d'en Haut abrite une petite chapelle en briques.



La place du monument aux morts

Cet espace enherbé abrite en son centre le monument aux morts commémorant les soldats disparus pendant la Première et la Seconde guerre mondiale. Par sa situation de carrefour, il constitue un véritable point de repère de l'espace urbain.

Les calvaires

Patrimoines en fer forgé

*« Grind'église, bieu catieu,
s'tête dins chés champs, ses pieds dins l'ieu »*



Schéma : les rues du village sont organisées entre deux voies de transit qui délimitent la zone urbanisée. Elles forment de larges parcelles bâties en périphérie avec un cœur jardiné ou une pâture centrale. De nombreuses intersections sont marquées par une croix ou un calvaire.



Estrées-lès-Crécy, ancienne seigneurie picarde, joua un rôle crucial de résistance pendant la guerre de Cent ans, le long conflit médiéval entre les royaumes de France et d'Angleterre. La bataille de Crécy est symbolisée par la Croix du Roi de Bohême.

Il n'y a que deux Croix en Tuf dans tout le Ponthieu. Les 46 autres, sont situées dans le Vimeu. Ces 48 croix en tuf étaient ignorées du grand public jusqu'à ce que François Danzel d'Aumont fasse un premier recensement, vers 1960.

Les croix en tuf sont une particularité du Vimeu, et il est d'autant plus étonnant que deux d'entre elles soient repérées dans le Ponthieu dont une à Estrées-lès-Crécy. Leurs origines restent à ce jour inconnues et elles sont toutes entourées de mystère. Il n'y en a pas d'autres dans tout le département de la Somme. Le tuf est un manteau fragile, fait d'une roche tendre et poreuse formée par les dépôts de calcaire de l'eau de source. On trouve deux carrières de tuf à Toeufles et à Arrest où coule l'Avalasse.

« Estrées » : du latin 'strada', désigne une voie couverte de pierres plates. Ce mot a disparu à la fin du Moyen-Age, mais il est conservé dans un grand nombre de toponymes, signalant la proximité d'une voie romaine.

« Calvaire » : du latin *calvariae locus*, «lieu du crâne», traduction de l'araméen golgotha, colline où eu lieu la crucifixion du Christ. Le calvaire représente le Christ en croix.

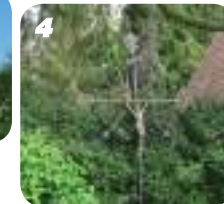
La croix du Roi de Bohême en tuf ou «Croix de Crécy»



Un des nombreux calvaires en fer forgé

Structure et composition du paysage

Le site est doucement vallonné et le village se distingue à peine depuis la D938, l'ancienne nationale, qui longe ce dernier par le sud. La majorité des intersections est habitée par un calvaire; toute la périphérie du village est ainsi « marquée » de calvaires. Offerts au cours du 19^e siècle par des familles du pays, les calvaires sont repassés dans le domaine public.



Vue aérienne oblique : le réseau de calvaires ponctue le territoire de la commune. Ci-dessus, le repérage des calvaires d'Estrées-lès-Crécy

Outre les croix et les calvaires, au caractère religieux, d'anciennes charrues, des cantines ou des puits prennent place sur l'espace public et les accotements, ce qui confère un caractère très pittoresque au village.



Charrue rue de la Croix

Actions et perspectives

Onze croix de chemin en fer forgé sont aujourd'hui visibles à Estrés-lès-Crécy. Plusieurs de ces croix ont été édifiées par des familles du territoire (telle que la croix «CADET») en témoignage de leur foi ou en mémoire d'un événement. Les croix de chemin en fer forgé étaient très répandues en Picardie maritime, mais nombre d'entre elles ont aujourd'hui disparu. A la charge des communes, leur préservation et leur entretien ne peuvent pas toujours être assurés. Au delà de leur symbolique religieuse, ces calvaires sont aussi le témoin d'une époque où le fer forgé est très utilisé sur le territoire. Ce fer forgé provenait sans doute du Vimeu, impliquant déjà des échanges entre les populations du Vimeu et du Ponthieu. Préserver ces objets - et donc le travail artisanal du fer forgé - c'est aussi préserver une part de notre identité.

Sources

- > Petit patrimoine de la Somme. Abel Lequien. Brochure 1996. Bibliothèque Amiens Métropole.
- > Bibliothèque Municipale d'Abbeville : dessins et aquarelles des Croix en tuf du Vimeu et du Ponthieu
- > Les livres et calvaires en Pays de Somme, André Guerville, 1998
- > Les croix et les calvaires, restaurer et mettre en valeur, CAUE de la Somme
- > Balades historiques et culturelles, Association Demucher

Informations pratiques :

Télécharger le document sur le site de l'association de préfiguration du PNR : www.pnr-pm.com

Renseignements : projet.pnr.pm@orange.fr / 03 22 24 40 74

Credits photos : Association de préfiguration du PNR-PM

Partenaires financiers



Fiche patrimoniale des calvaires
réalisée par SA Paysage



Le bâti agricole constitue l'habitat le plus représentatif de l'identité architecturale de la commune. Une structure se distingue : la ferme d'élevage.

Les fermes d'élevage, constituées de l'habitation et des bâtiments d'élevage, se structurent souvent autour d'une cour carrée ouverte offrant un alignement de pignons sur la rue (les rues de la Croisie et de la Croix offrent une succession de pignons remarquables). La disposition aérée des bâtiments permet de laisser un passage du bétail vers les pâtures. Elles sont majoritairement présentes sur la commune, et plusieurs sont encore en activité.

Les caractéristiques architecturales de ce bâti sont encore visibles sur certaines fermes, ainsi que sur quelques granges en torchis, et méritent ainsi d'être préservées comme témoins de l'identité locale.



Ferme rue de la Croix



Succession de pignons rue de la Croisie



Corps de ferme devant l'église vers 1950

*D*eux fermes isolées

La ferme de Brandicourt et la ferme du bois d'Ausse : deux vastes fermes d'élevage situées au nord du village. La première est présente sur le cadastre napoléonien datant de 1823.

La ferme de Brandicourt a perdu sa vocation agricole, tandis que la ferme du bois d'Ausse garde son usage initial en adaptant ces locaux par de nouvelles constructions.



La ferme du bois d'Ausse



Ferme de Brandicourt



L'église, dont le chœur et le transept sont inscrits Monument historique depuis 1926, fut édifée au 16^e siècle. Sa position dans l'espace public donne à voir un chœur gothique particulièrement remarquable. Plusieurs points de vue sur l'édifice depuis les rues du village font de l'église un point de repère fort du paysage urbain de la commune.

L'église et la mare au début du 20^e siècle.



La maison de maître situé au sud de la rue d'en Haut, datant du début du 19^e siècle : de plan rectangulaire, elle comprend un rez-de-chaussée et deux étages dont un étage de comble éclairé par une lucarne à deux pans avec fermettes débordantes.

Le toit à croupes est couvert d'ardoises. Le bâtiment comprenant cinq travées est édifé en briques, et les baies sont en arc segmentaire.



L'ancienne école des garçons, datant de 1892, présente les caractéristiques architecturales des édifices institutionnels de la fin du 19^e siècle particulièrement bien préservées.

Une architecture révélatrice de son terroir avec l'utilisation de matériaux issus du sous-sol local.

Si le torchis constitue la technique traditionnelle de construction sur le Ponthieu, Estrées-lès-Crécy présente d'autres matériaux qui viennent diversifier le paysage architectural.



Le torchis est associé au bâti rural ancien. Il est le plus souvent recouvert d'un enduit à la chaux et associé à un soubassement et des pignons en brique. Le bois, peu présent sur la commune, était toutefois utilisé comme ossature pour le torchis.

La brique est utilisée comme matériau de construction principale. Il s'agit le plus souvent de demeures importantes ou de maisons datant de la reconstruction.



Brique et silex sont également utilisés dans l'édification de certains bâtiments – corps de ferme, ancienne longère et murs de clôture.



La pierre calcaire locale est utilisée uniquement pour l'édification de l'église.



Les toitures colorent également le cadre de vie : elles se présentent sous forme de pannes flamandes, de couleurs rouges orangées pour les plus anciennes, ou d'ardoises pour les maisons de maître, les écoles ainsi que l'église.

Le cadre architectural traditionnel est encore très perceptible aujourd'hui, notamment par la présence d'un grand nombre de corps de ferme traditionnels.

Le paysage urbain témoigne de la diversité des époques de construction qui se côtoient dans le village, depuis le bâti agricole traditionnel jusqu'aux constructions contemporaines en passant par les périodes de reconstruction d'après-guerre.



Rue du Bois



Rue de la Croix



Rue du Chêne



Route nationale



Rue du Chêne

- *Préservation et restauration de la silhouette boisée du village – valorisation de l’ancien courtil*
- *Préservation du réseau de haies et des espaces boisés près du bois de Ramonnoy (protection contre l’érosion des terres, déplacement de la faune et de la flore, repère paysager...)*
- *Préservation des pâtures au coeur du village pour leur valeur historique, paysagère et environnementale*
- *Préservation et valorisation du patrimoine bâti d’intérêt local*
- *Préservation de l’identité et de l’ambiance rurale du village (préservation des accotements enherbés, peu de marquage au sol, etc.)*
- *Intégration des nouvelles constructions au sein des constructions traditionnelles*



Plusieurs outils, qu'ils soient règlementaires ou qui relèvent d'initiatives locales, peuvent être utilisés pour préserver et valoriser les paysages et le patrimoine de la commune.

OUTILS REGLEMENTAIRES, comme les documents d'urbanisme

- identification des haies et bosquets comme « éléments [...] identifiés présentant un intérêt patrimonial et paysager » selon l'article R.421-263 du Code de l'urbanisme (Espace Boisé Classé).
- définition des zonages dans les documents d'urbanisme (zone agricole, zone naturelle).
- inventaire du patrimoine naturel et bâti qui pourra être validé par délibération du conseil municipal.
- prescriptions architecturales dans le document d'urbanisme afin de préserver le patrimoine bâti et d'assurer la bonne intégration des nouvelles constructions dans leur environnement.

OUTILS DE SENSIBILISATION

- élaboration d'un Schéma bocager et paysager (inventaire détaillé du bocage et des chemins, identification des opérations de plantation et campagne de plantation d'essences locales).
- réalisation de certains aménagements paysagers (plantation de haies d'essence locale), et maintien d'une intervention discrète sur l'espace public (accotements enherbés, peu de marquage au sol et de mobilier urbain) afin de préserver l'identité rurale de la commune.
- projet pédagogique avec l'école sur le thème du patrimoine du village et des paysages.



Eglise d'Estrées-lès-Crécy. Aquarelle d'Oswald Macqueron d'après nature, mai 1852. Bibliothèque municipale d'Abbeville

crédits photos : Association de préfiguration du PNR-PM

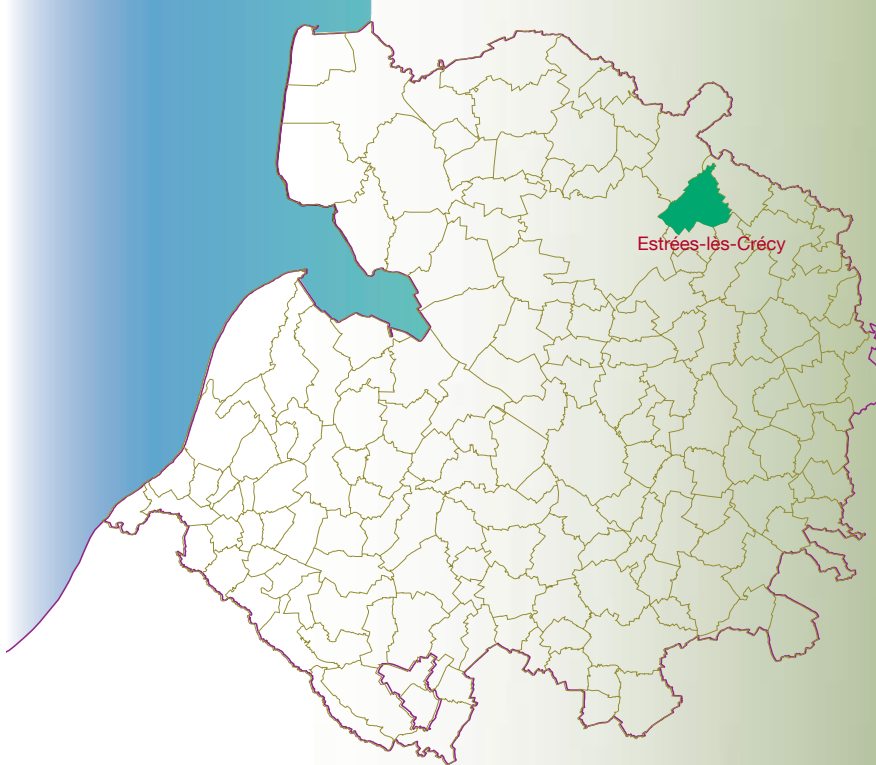
© Bibliothèque municipale d'Abbeville

Reproduction soumise à autorisation de l'Association de préfiguration du Parc naturel régional Picardie Maritime

plus d'infos en :

téléchargeant le document www.pnr-pm.com

renseignements : projet.pnr.pm@orange.fr / 03 22 24 40 74



Qu'est-ce qu'un Parc naturel régional ?

Les Parcs naturels régionaux sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Peut être classé « Parc naturel régional » un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile.

Un Parc naturel régional a 5 grandes missions :

- La protection et la gestion du patrimoine naturel, culturel et paysager de façon à maintenir la richesse écologique des milieux, à préserver ses ressources naturelles et à valoriser ses patrimoines.
- L'aménagement durable du territoire pour mettre en œuvre des projets dans le respect de l'environnement.
- Le développement économique et social pour assurer une qualité de vie et un développement respectueux de l'environnement.
- L'accueil, l'éducation et l'information pour favoriser le contact de ses habitants avec la nature et inciter ses visiteurs à découvrir son patrimoine.
- L'expérimentation pour contribuer à des initiatives nouvelles pouvant servir à d'autres territoires.

Le territoire du projet de Parc naturel régional de Picardie Maritime compte 167 communes et 128 000 habitants. L'ambition majeure est de créer les bases d'une solidarité territoriale entre le littoral et l'intérieur des terres, de faire du Parc un territoire où l'on vit, l'on crée, l'on entreprend. Le Label « Parc naturel régional » pourra favoriser l'attractivité touristique de l'ensemble de la Picardie Maritime.

Association de Préfiguration du
Parc naturel régional
de Picardie Maritime

8, Place du Général de Gaulle
80100 Abbeville

Tél. : 03 22 24 40 74

www.pnr-pm.com

Avril 2013